

VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS Conseiller communal à Cornaux, Olaf Makaci privilégie le dialogue, un outil que cet hypnothérapeute manie avec doigté.

L'homme des solutions multiples

ANNE ONIDI

Il a du miel dans sa voix lorsqu'il se présente, tantôt en français, tantôt en arabe. Mais la note sucrée ne saurait masquer une subtile singularité: il se baptise différemment d'un idiome à l'autre... Méfiance!

Qui sont ce Karim et cet Olaf Makaci? Des agents doubles infiltrés? Qu'on se rassure: non. Karim Olaf Makaci, tel est le véritable nom de ce médecin débarqué d'Algérie il y a 17 ans.

Un nom qui éclaire l'identité hybride de ce tout juste quinquagénaire; Karim étant un prénom arabe choisi par sa mère, Allemande, laborantine en chimie de profession, alors qu'Olaf lui vient de son père, Algérien et médecin fondateur de la section algérienne du Croissant Rouge. C'est ce second prénom qu'il choisira de porter en Europe, par souci de simplification, mais aussi parce qu'il reflète bien son métissage.

Double héritage, double richesse

L'histoire de cet enfant commence dans une Algérie fraîchement indépendante, où il file des années heureuses et paisibles. Chaque été, il se rend durant deux mois à Berlin pour retrouver ses grands-parents et échapper à la chaleur étouffante d'Alger. Une immersion régulière qui lui permettra de plonger dans la langue et la culture allemandes. «De toute façon,

avec ma grand-mère, qui avait un fort caractère, j'avais sacrément intérêt à parler allemand!» se remémore-t-il.

Le double héritage que lui ont cédé ses parents, il le vit avec un grand bien-être. «J'ai pris le bon de chaque côté et n'ai jamais opposé les deux. Je suis peut-être 50% Algérien et 50% Allemand, mais avant tout, je reste 100% moi-même.» sourit-il. A 24 ans, son doctorat de médecine en poche, c'est donc tout naturellement à Berlin qu'il passe son équivalence, débute en psychiatrie et découvre l'hypnose.

Auprès des traumatisés de guerre

Après trois belles années passées dans «cette ville merveilleuse, avec ses opéras et son orchestre philharmonique», il part en 1994 au chevet de sa mère mourante en Algérie.

Travaillant aux urgences médicales d'Alger, il connaît des horaires inimaginables, alignant plus de 24 heures de consultations avec des traumatisés de la guerre civile. «Ces années comptent parmi les plus sombres de l'Algérie», se souvient-il. En 1999, en rendant visite à son ancienne voisine, désormais établie à Lausanne, il renoue avec celle qu'il avait connue enfant. «Je l'ai aidée à monter les meubles qu'elle venait d'acheter sans savoir qu'ils seraient les miens par la suite!»

C'est donc l'amour qui l'a conduit en Suisse. «Je suis très con-



Olaf Makaci est conseiller communal à Cornaux depuis le 1er janvier. DAVID MARCHON

tent d'être ici, mais à l'époque, c'est avec grand regret que j'ai quitté l'Algérie et je garde encore une certaine tristesse d'être parti. C'est un pays merveilleux dans lequel règne une belle solidarité humaine.»

Un médecin combattif

A Neuchâtel, il œuvrera en tant que médecin chef adjoint au Centre psychosocial neuchâtelois puis au Centre neuchâte-

lois de psychiatrie. Seize années durant lesquelles il se frottera régulièrement au monde politique et mènera quelques com-

bats, dont celui, victorieux, en faveur des victimes de violences conjugales. «Neuchâtel est l'un des premiers cantons à avoir exigé

que l'auteur de violences quitte le domicile conjugal, alors qu'auparavant, c'est la victime qu'on éloignait».

A force de le voir se battre pour ses patients contre certaines aberrations du système, ses collègues et certains amis du Parti socialiste de Cornaux l'incitent à se lancer en politique. Alors quand une place de conseiller communal se libère à Cornaux, il relève le défi.

2017: une année charnière pour Olaf Makaci, qui entame alors une nouvelle carrière d'hypnothérapeute indépendant et endosse un rôle important au sein de son village. Mais le médecin, le thérapeute et le politicien qu'il est visent le même but: la recherche de solutions. «J'aime être éclectique, intégratif et rassembleur», sourit-il, toujours avec douceur. ◉

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Ce témoignage est le second portrait d'une série consacrée aux immigrés élus et non élus aux élections communales.

Un bonjour pour étendre la paix

Le Neuchâtelois des villes, et dans une plus grande mesure encore, celui de la campagne, salue les personnes qu'il croise dans la rue. Une tradition qui a beaucoup plu à Olaf Makaci lorsqu'il est arrivé dans le canton. «Le premier jour, en marchant dans les ruelles de Neuchâtel, nous avons croisé des gens qui nous ont dit bonjour. J'ai trouvé cela touchant. C'est une chose qui m'a encore plus frappée dans le Val-de-Travers, quand j'y ai travaillé. Dans ce bonjour, on sent un respect et une acceptation de l'autre.»

N'y va-t-il pas un peu fort quand même? «Pas du tout! En saluant la personne que l'on croise, on fait d'elle un être humain, pas un objet non identifié traversant la chaussée. L'autre existe, on le respecte. J'ai grandi dans cet esprit, car dans les traditions musulmanes, faire un sourire et dire bonjour sont essentiels. Salam aleykoum en arabe, signifie Que la paix soit avec vous. Dire bonjour, c'est étendre la paix et le respect autour de soi. Il ne faut pas perdre cela, c'est merveilleux.» ◉

L'ALGÉRIE EN BREF

SUPERFICIE: 2382 millions de km².

POPULATION: 39,2 millions.

CAPITALE: Alger.

CHEF DE L'ÉTAT: Abdelaziz Bouteflika.

HISTOIRE: L'Algérie est officiellement proclamée territoire français en 1848. Le 8 mai 1945, alors que la capitulation de l'Allemagne est fêtée à Sétif, des manifestants algériens protestent contre le colonialisme. Suivront des émeutes et des répressions violentes faisant au moins 10 000 morts. Le 1er novembre 1954, le Front de libération nationale algérien (FLN) perpète des attentats contre des policiers et militaires. Le mouvement contestataire prend de l'ampleur dans un contexte de décolonisation mondiale. La guerre pour l'indépendance débute en 1955 et s'achève en 1962 avec les accords d'Évian. Une guerre qui totalisera 300 000 morts du côté des Algériens et 28 000 dans le camp français. Soumise à l'autorité du FLN, parti unique jusqu'en 1989, la République algérienne s'enfonce dans une guerre civile meurtrière entre 1992 et 1999 opposant l'armée aux islamistes, jusqu'à l'accession au pouvoir d'Abdelaziz Bouteflika. Celui-ci entame en 2014 un quatrième mandat contesté, au vu de ses problèmes de santé.

STATISTIQUES: 213 personnes d'origine algérienne résident dans le canton de Neuchâtel.

Sources: Confédération suisse et encyclopédie Larousse.



CORNAUX La présence des rongeurs installés à côté du cimetière est surtout visible en ce moment.

Les castors du lieu bossent dur au printemps

Ils semblent être deux et squattent à proximité du cimetière de Cornaux depuis plusieurs années. Ces derniers temps, l'activité de ces castors, ou tout du moins son résultat, attire l'attention des passants. «Normal, c'est essentiellement au printemps et à l'automne que ces mammifères se nourrissent d'écorce, l'été, ils préfèrent les herbes», explique le garde-faune Christian Zbinden. Ce dernier peine à comprendre la polémique que suscitent parfois ces rongeurs réintroduits sur le Littoral neuchâtelois dès 1984 (en 1983, un seul subsistait dans la Vieille-Thielle). «Il y en a jusqu'à Vaumarcus, mais il ne faut pas

croire qu'ils prolifèrent exagérément.» Si le loup est le prédateur unique du castor, celui-ci n'est de loin pas épargné par les accidents. A entendre le garde-faune, certains s'aventurent sur les routes et se font tuer par des véhicules. D'autres, les petits surtout, se font mordre par des chiens qui ne sont pas tenus en laisse au bord du lac. «On les retrouve avec le corps troué et certains meurent de leurs blessures.» Quant aux arbres abattus? «Il faudrait laisser du bois à ronger aux castors, mais certaines communes refusent, craignant que les gens ne viennent chercher du bois pour faire des feux.» A chacun sa vision. ◉ FLV



Près du cimetière, les deux castors semblent affamés, ce printemps. LUCAS VUITEL

MÉMENTO

NEUCHÂTEL

Brigitte Hool au Lyceum.

Cantatrice et écrivaine, Brigitte Hool, présentera, ce soir à 20h au Lyceum club international (11, rue des Beaux-Arts), son livre «Puccini l'aimait». L'occasion d'écouter la voix de Brigitte Hool, qui lira quelques extraits de son ouvrage et qui chantera quelques airs accompagnée, au piano, par la musicienne Veneziela Naydenova.

Dans ce roman on découvre un Giacomo Puccini amoureux, entouré de femmes, de morts et de fantômes. S'appuyant sur des faits réels, Brigitte Hool emmène le lecteur dans les coulisses de l'histoire de la musique.